

SUR QUELQUES MÉLASTOMACÉES AFRICAINES

Par H. JACQUES-FÉLIX.

Correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle.

Des 9 plantes dont il est question dans cette note 6 sont proposées comme espèces nouvelles, 2 sont indiquées parce que peu connues, pour la dernière il s'agit d'un changement de nomenclature.

**Osbeckia Porteresii** sp. nov.

*Herba vel suffrutices erecta, ramosa, 30 cm. alta ; ramis gracilibus ; foliis parvis, breviter petiolatis, late ovatis, strigosis. Inflorescentia 1-2 floribus. Flores 5-meri, calyci campanulato, pilis capitatis tenuibus sparsis ; staminibus inappendiculatis, antheris attenuatis. Ovarium subglobosum, coronae setosae apici.*

*Ramus 1-1, 5 mm. diametri ; petiolus 1-1, 5 mm. longus ; limbus 20-22 mm. longus, 10-12 mm. latus ; tubus calycis 8 mm. longus, 4-5 mm. latus ; lobi calycis 4-5 mm. longi ; filamenta staminum 7 mm. longa ; anthera 6 mm. longa ; petalum 18 mm. longum, 8 mm. latum.*

Guinée française : Mont Nimba 1.500-1.800 m. d'altitude (PORTÈRES, n° 3175, type) ; (JACQUES-FÉLIX, n° 1933) ; floraison en novembre.

Petite touffe ligneuse jusqu'à 30 cm. de haut, ramifiée à partir d'une souche épaisse, ligneuse, vivace. Rameaux arrondis, grêles, portant à l'état jeune de rares poils appliqués et une soie interpétiolaire. Feuilles brièvement pétiolées, limbe coriace, ovale, arrondi à subcordé à la base, aigu au sommet ; poils strigoses, appliqués, à base longuement concrescente sur la face supérieure ; poils plus rares et surtout confinés sur les nervures à la face inférieure ; trois nervures ascendantes dont seule la médiane est visible du dessus. Inflorescences terminales à 1-2 fleurs. Fleurs 5-mère à tube du calice campanulé, oblong, parsemé de poils fins hérissés capités ; à lobes du calice longuement triangulaires ciliés aux marges, à ligne médiane carénée au dos et portant quelques poils fins identiques à ceux du tube. Corolle jaune à pétales obovales. Etamines 10 à anthères progressivement atténuées vers le sommet, incurvées puis récurvées, sans prolongement du connectif ni appendice. Ovaire subglobuleux bien inclus dans le tube, glabre sur sa sur-

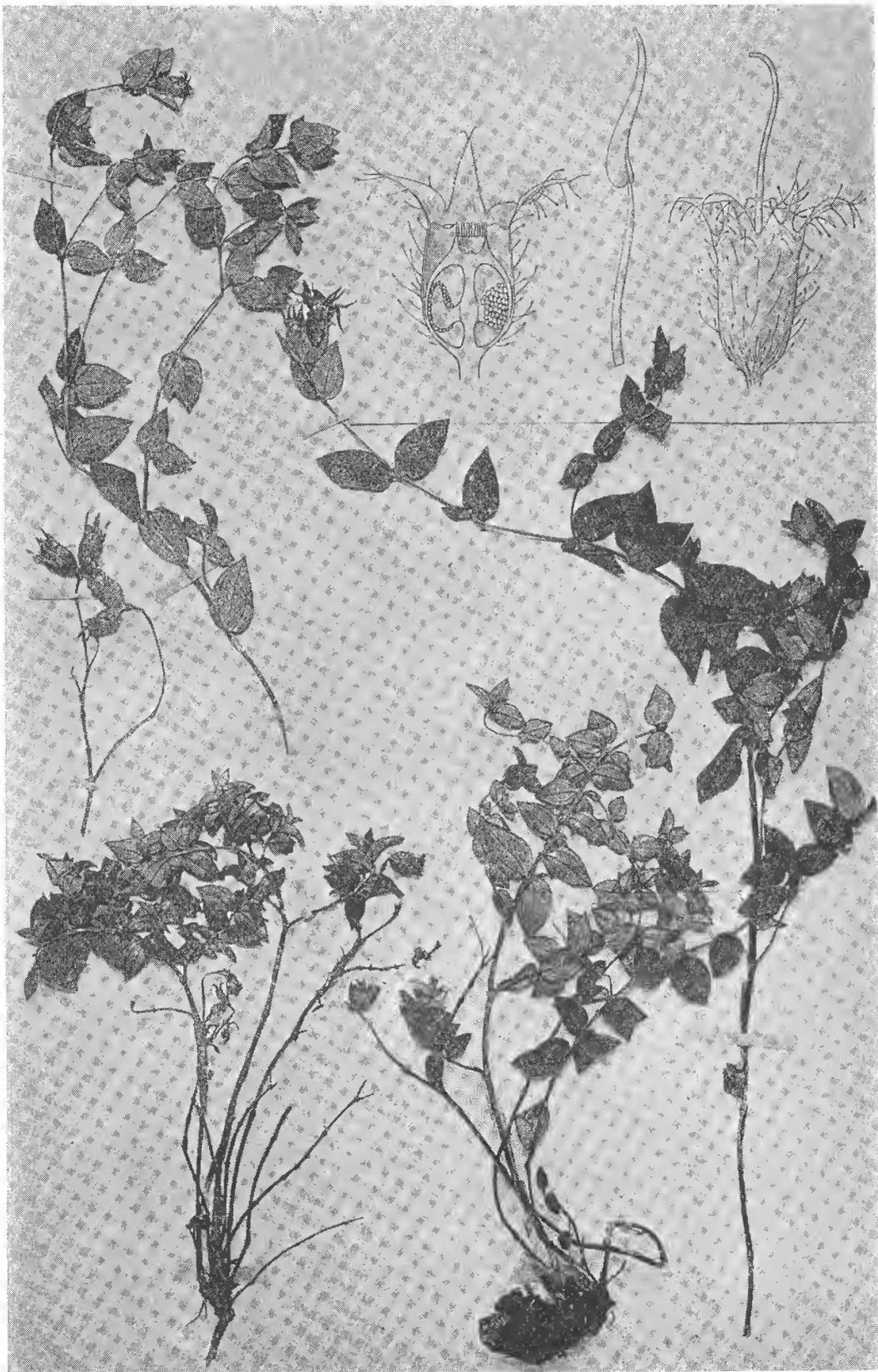


FIG. 1. — *Osbeckia Porteresii* Jac.-Fel. : Habitus  $\times 0,5$  ; fruit en coupe  $\times 2$   
étamine  $\times 3$  ; ovaire  $\times 2$ .

face, adhérent par des lignes dans son tiers inférieur, atténué à son sommet en une couronne régulièrement ciliée. Style incurvé à son sommet. Placentas stipités seulement adhérents à l'axe vers le tiers inférieur. Capsule à sépales persistants, campanulée, à ovaire inclus. Graines parfaites inconnues.

Cet *Osbeckia* est bien différent de ceux de la flore de la région par ses fleurs jaunes et relativement grandes. Sa description qui n'aurait pas été possible sur notre échantillon récolté trop tôt a été faite d'après l'Herbier rapporté par M. PORTÈRES à qui nous dédions cette espèce.

**Dissotis sylvestris** sp. nov.

*Herbacea, repens. Rami setulosi adpressi et longe hirsuti angulis. Folia pubescens, petiolo plano hirsuto. Flores tubo calycis glabro, 5 lobis additis linearibus pubescentibus alternatis sepalis, sepalis pubescentibus dorso. Appendix anticum staminum majorum simplex spatulosus. Appendix anticum staminum minorum bilobulatus. Ovarium coronatum setosum.*

*Petiolus 15-18 mm. longus; limbus 85 mm. longus, 30 mm. latus; tubus calycis 8-9 mm. longus, 5 mm. latus; sepalus et lobus additus 11-12 mm. longus; petalum 22-24 mm. longum; filamenta staminum 6 mm. longa; anthera majora 7 mm. longa; anthera minora 6 mm. longa; connectivum staminum majorum 8 mm. longum; appendix staminum majorum 2,5 mm.*

Guinée française : Macenta, forêt du Ziama (JACQUES-FELIX, n° 2088) plante rampante, endroits frais et ombragés, floraison en octobre.

Herbe à longs rameaux primaires rampants et rameaux latéraux érigés. Rameaux subarrondis, pubescence courte et appliquée sur la surface et à longs poils hérissés sur les angles et entre les pétioles. Feuilles opposées pétiolées pubescentes, à pétiole aplati garni de poils hérissés sur les marges et de poils courts et appliqués ailleurs, à limbe elliptique lancéolé en coin à la base, progressivement acuminé au sommet, 5 nervures ascendantes, pubescence fine sur la face supérieure, plus courte à la face inférieure. Inflorescences terminales subsessiles à 2-4 fleurs, bractée florale ovale, acuminée, pubescente au dos, caduque. Fleurs à tube du calice oblong normalement glabre (accidentellement 2-3 soies). Sépales persistants, lancéolés, glabres dans la partie dorsale médiane, pubescents sur les bords, 5 lobes supplémentaires intersépales, étroitement lancéolés, linéaires, pubescents et ciliés. Corolle rose à pétales étroitement obovales, ciliés à l'apex. Étamines en deux séries inégales ; grandes étamines à connectif prolongé, incurvé, terminé par un appendice antérieur spatulé ; petites étamines à prolon-

gement du connectif court, appendice replié à 2 lobes. Ovaire relié au tube calicinal dans sa moitié inférieure par des lignes d'adhérence, finement pubescent vers le sommet, surmonté d'une étroite couronne ciliée. Style subrectiligne. Graines parfaites inconnues.

Se distingue par les 5 lobes supplémentaires pubescents.



FIG. 2. — *Dissotis sylvestris* Jac.-Fel. : 1 habitus  $\times 0,5$  ; 2 bouton  $\times 1$  ; bractée  $\times 2$  ; 4 étamines  $\times 2$  ; 5 appendices des étamines ; 6 sépale  $\times 2$  ; 7 lobe intersépalaire  $\times 2$  ; 8 pétale  $\times 1$ .

### *Dissotis Tisseranti* sp. nov. <sup>1</sup>

*Herba annua erecta parva 15-20 cm. alta, ramis minutis gracilibus, glabrescentibus, foliis sessilibus glabris elliptico-lanceolatis, integris vel serrulatis marginibus. Inflorescentia 2-4 floribus. Flores 4-meri, tubo calycis campanulato longe setulis sparsis hirtellis, lobis calycis serrulatis ciliosis. Stamina majora connecti longo et appendici antico longo, plano, bilobato apici. Stamina minora connecti brevi et appendici antico leviter emarginato.*

<sup>1</sup> Dédié au R. P. TISSERANT dont les récoltes de plantes de l'Oubangui sont toujours très intéressantes.

*Sectionnis D. penicillata, D. phaeotricha, D. debilis sed absentia villosum, staminibus dilatibus, ramis minutis, paucifloribus differt.*

*Tubus calycis 2 mm. longus, 2 mm. latus; filamenta staminum 2,5 mm.; anthera staminum majorum 0,8 mm., anthera staminum minorum 1 mm.; limbus 10-14 mm. longus, 3-4 mm. latus.*

Oubangui : région de Bambari (TISSERANT, n° 1256 type) ; région de la Waka (TISSERANT, n° 2339).

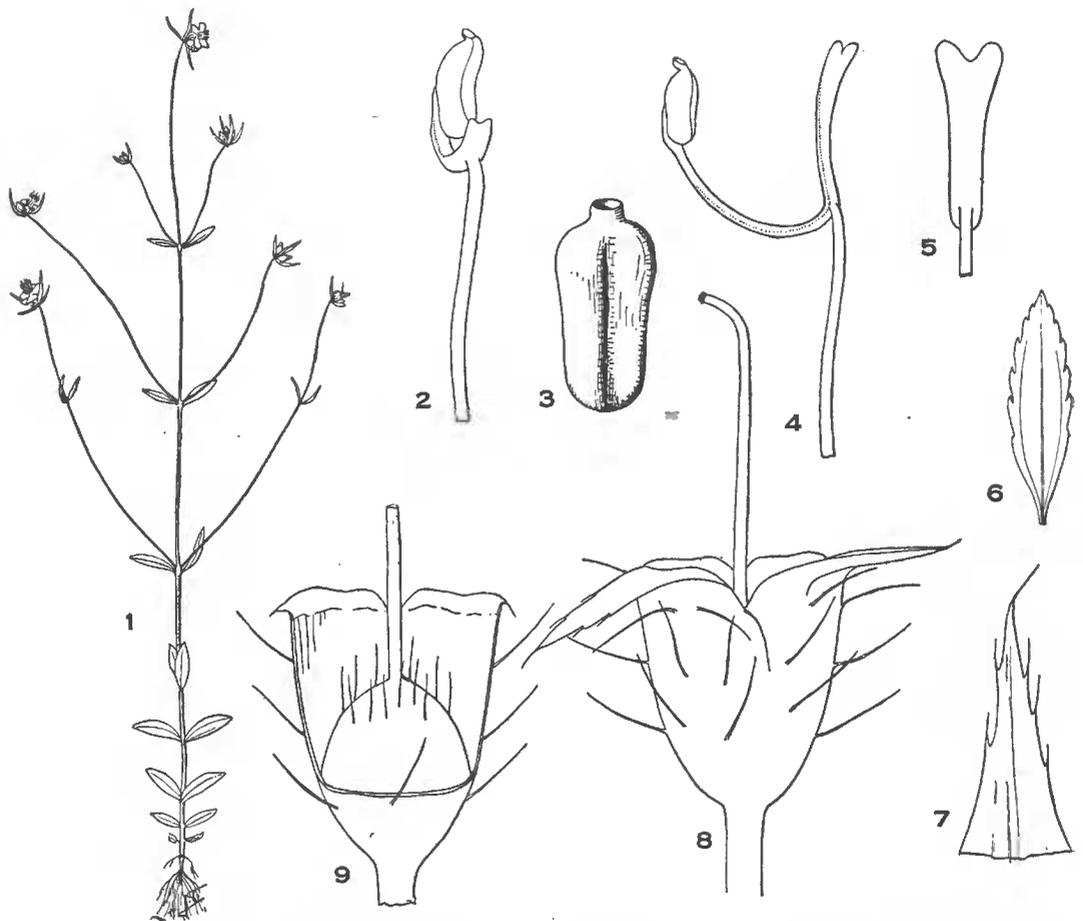


FIG. 3. — *Dissotis Tisseranti* Jac.-Fel. : 1 habitus  $\times 0,5$  ; 2 petite étamine  $\times 10$  ; 3 anthere  $\times 20$  ; 4 grande étamine  $\times 10$  ; 5 appendice  $\times 10$  ; 6 feuille  $\times 2$  ; 7 sépale ; 8 calice et style ; 9 calice ouvert montrant l'ovaire ; (7, 8, 9  $\times 10$ ).

Herbe annuelle à rameaux grêles quadrangulaires, glabrescents ou parfois éparsément pubescents. Feuilles sessiles oblongues elliptiques, atténuées aux deux extrémités, glabres, à bords entiers ou serrulés, 3 nervures ascendantes la médiane seulement visible de la face supérieure, les latérales évanescents avant le sommet. Inflorescences 2-4 fleurs à l'aisselle de 1-2 paires de feuilles réduites, bractées étroites linéaires. Fleurs 4-mère, pédicellées, à tube du calice campanulé à soies hérissées peu nombreuses, 4 sépales trian-

gulaires aigus, à bords lâchement serrulés, un cil simple à l'extrémité des dents et de l'apex. Etamines 8 en 2 séries distinctes, anthères courtes brusquement tronquées au sommet et tubulées; grandes étamines à connectif allongé mollement incurvé, prolongé par un long appendice dressé élargi et bilobé au sommet (en position naturelle l'appendice dépasse les anthères en hauteur); petites étamines à anthères légèrement plus fortes que les précédentes, connectif large, fortement incurvé prolongé par un appendice court légèrement échancré au sommet. Ovaire subglobulaire, adhérent au tube par son tiers inférieur, muni sur la partie libre de soies longues et éparses, pas de couronne à l'apex.

Cette petite plante bien que du groupe des *Dissotis* à fleurs groupées et 4-mère, est bien particulière par ses étamines tronquées. L'échantillon n° 2339 est nettement plus développé que le type, à rameaux plus forts et plus couramment strigoses, à inflorescences plus fleuries (7-10 fleurs).

Une fleur de l'échantillon n° 1256 avait des étamines toutes identiques et comparables à la série des petites étamines de fleurs typiques avec cependant un connectif légèrement plus long.

*Dissotis cinerascens* Hutch.

Se distingue par ses fleurs terminales, solitaires, longuement pédonculées et sans bractée.

Congo : Bangui (TISSERANT, n° 94); herbe annuelle, fleurs lilas sur plateaux humides (fide TISSERANT). D'après l'aspect de cette plante il semblerait plutôt qu'elle soit vivace par sa souche.

Ce *Dissotis* n'était encore connu que de la Nigeria.

*Dissotis antennina* Triana.

Plante herbacée, parfois couchée mais le plus souvent érigée et pouvant atteindre 40 cm. de haut.

Ce *Dissotis* persiste en saison sèche par un tubercule atteignant la grosseur d'une noix et se renouvelant chaque saison. Il fournit également des bulbilles aériens qui participent à la reproduction. Il se rapproche de *D. humilis* A. Chev. & Jac.-Fel. dont il se distingue par son port érigé, sa taille plus grande, la pubescence molle de ses feuilles et sa biologie.

Connu seulement de Sierra Leone et de Guinée-Française : nous l'avons récolté dans les stations suivantes :

Guinée-Française : Kinsan 800 m. altitude, n° 2087; Mont Bilima, n° 1831; Macenta, Mont Ziama, n° 2089. Côte d'Ivoire : Mont Tonkoui, n° 1266.



FIG. 4. — *Cailliea praerupticola* Jac.-Fel., Habitus  $\times 0,5$ ; capsule ouverte  $\times 2$ ; bouton et involucre  $\times 1$ ; pétale  $\times 1$ ; étamine  $\times 2$ ; calice et style  $\times 1$ .

Il est à remarquer que toutes ces stations, dont certaines éloignées les unes des autres, sont toutes des stations d'altitude.

**Cailliella** gen. nov.<sup>1</sup>

*Flores terminales solitari in bractearum involucria. Stamina aequalia, connectivo non producto, appendici dorsi brevi, 2 appendicibus anterioribus linearibus. Semina cuneata.*

*Generis Dissotis staminibus aequalibus connectivo non producto differt; generis Osbeckiae appendicibus anterioribus semina cuneata differt.*

**Cailliella praerupticola** sp. nov.

*Arbuscula ramosissima, 1,50 m. alta, ramis juvenis strigosis, foliis oppositis petiolatis strigosis oblongo-lanceolatis. Flores 5-meri sessili, tubo calycis glabri in involucrium foliorum extremorum et 3 parum bractearum, sepalis persistentibus. Stamina 10 aequalia recurva. Semina echinulata, incurva apici, cuneata basi, hilo procero lineari.*

*Petiolus 7-8 mm. longus; limbus 50-60 mm. longus, 13-16 mm. latus; tubus calycis 15 mm. longus, 8 mm. latus; lobi calycis 7-8 mm. longi, 4 mm. lati; petalum 20 mm. longum, 16 mm. latum; anthera 11 mm. longa; filamenta staminum 8 mm. longa; appendices anteriores 3 mm. longae; stylus 13 mm. longus; semina 0,8 mm. longa.*

Guinée française : massif du Benna 900 m. alt. (JACQUES-FELIX, n° 2139). Arbrisseaux très ramifiés atteignant jusqu'à 1 m. 50 mais le plus souvent moins élevés, localisés à la bordure supérieure des falaises. Floraison en décembre, à ce moment les feuilles tombent sauf celles de l'involucre.

Arbrisseau à rameaux âgés arrondis glabres, à rameaux jeunes sub-arrondis, dilatés aux nœuds, densément strigoses. Feuilles opposées, pétiolées, densément strigoses, oblongues, brusquement en coin ou arrondies à la base, progressivement aiguës au sommet à cinq nervures ascendantes imprimées en dessus, saillantes en dessous, parfois une nervure marginale peu visible, nervures transversales invisibles. Fleurs 5-mère, terminales, solitaires, sessiles dans un involucre de 2-3 paires de feuilles, le tube du calice étroitement vêtu de 3 paires de bractées à nervures réticulées non saillantes, les extérieures strigoses, les intérieures seulement pubes-

1. Nous dédions ce genre au grand explorateur René CAILLIÉ, dont on a fêté cette année le centième anniversaire de sa mort. GUILLEMIN et PERROTET avaient déjà créé le genre *Cailliea* pour une Mimosée africaine. Bien que ce nom semble caduc au profit de celui de *Dichrostachys* nous avons préféré donner celui de *Cailliella* pour éviter toute confusion.



FIG. 5.— *Calvoa Trochainii* Jac.-Fel. : 1 habitus  $\times 1$  ; 2, 3 étamines  $\times 12$  ; 4 ovaire et style  $\times 4$  ; 5 graine  $\times 24$  ; 6 fruit  $\times 2$ .

centes à leur face interne. Calice à tube oblong, glabre, à lobes persistants, oblongs, obtus au sommet, ciliés sur les bords. Étamines 10, égales, à anthères atténuées au sommet, récurvées, à connectif sans prolongement, un appendice dorsal court, deux appendices antérieurs linéaires. Ovaire restant inclus dans le tube, adhérent à sa base par des lignes, libre vers le sommet, strigose sur les lignes de déhiscence, couronne épigyne à 5 lobes ciliés; placentas allongés, stipités. Graines finement échinulées, courbées seulement vers le sommet, en coin à la base, hile allongé.

Ce nouveau genre doit être rangé dans la tribu des Osbeckieae où sa situation paraît cependant très isolée. Les graines bien que courbées ne sont pas cochléaires et le hile au lieu d'être orbiculaire est étroit et allongé. L'anatomie des rameaux montre la présence de faisceaux libéro-ligneux corticaux.

**Calvoa Trochainii** sp. nov. <sup>1</sup>

*Herba glabra 15-20 cm. alta, ramis subteretibus, foliis crassis subverticillatis per 1 4-6, 2 setis marginibus, seta apice. Appendix anticum staminum triangulus. Capsula 5 angulis, anguste obconica, coronae squamosae incluso, seminibus membranaceis.*

*Anthera 1,5 mm. longa; filamenta staminum 2,5 mm. longa; stylus 4-4,5 mm. longus; capsula 12 mm. longa; semina 1 mm longa.*

Guinée française : Macenta, forêt du Ziama, épiphyte (JACQUES-FELIX, n° 1151).

Herbe épiphyte, 15-20 cm. de haut, plus ou moins ramifiée, rameaux subarrondis, glabres. Feuilles réunies par deux ou trois paires à chaque nœud; à pétiole net, légèrement canaliculé; à limbe charnu, ovale-elliptique, 3 nervures enfouies, marges entières sauf une dent vers le tiers supérieur, glabre sauf un cil sur la dent latérale et à l'apex. Inflorescences en cymes scorpioides de 5-7 fleurs. Fleurs 5-mère pédicellées à tube du calice longuement et étroitement obconique, campanulé au sommet; à dents du calice courtes largement triangulaires. Corolle rose à pétales assymétriques, aigus au sommet. Ovaire adhérent sur toute sa longueur, surmonté d'une couronne d'écaillés en entonnoir. Style légèrement renflé en son milieu, recourbé à son sommet, stigmate papilleux renflé en tête. Etamines 10 en deux séries légèrement inégales. Anthères incurvées, connectif à prolongement net, un éperon dorsal pendant, un appendice antérieur triangulaire, court dans la série épipétale, plus allongé dans l'autre, filets aplatis. Capsule longue et étroitement obconique, pentagonale à 5 côtes bien marquées,

1. Dédié à notre ami J. TROCHAIN, Assistant au Laboratoire d'Agronomie coloniale du Muséum.

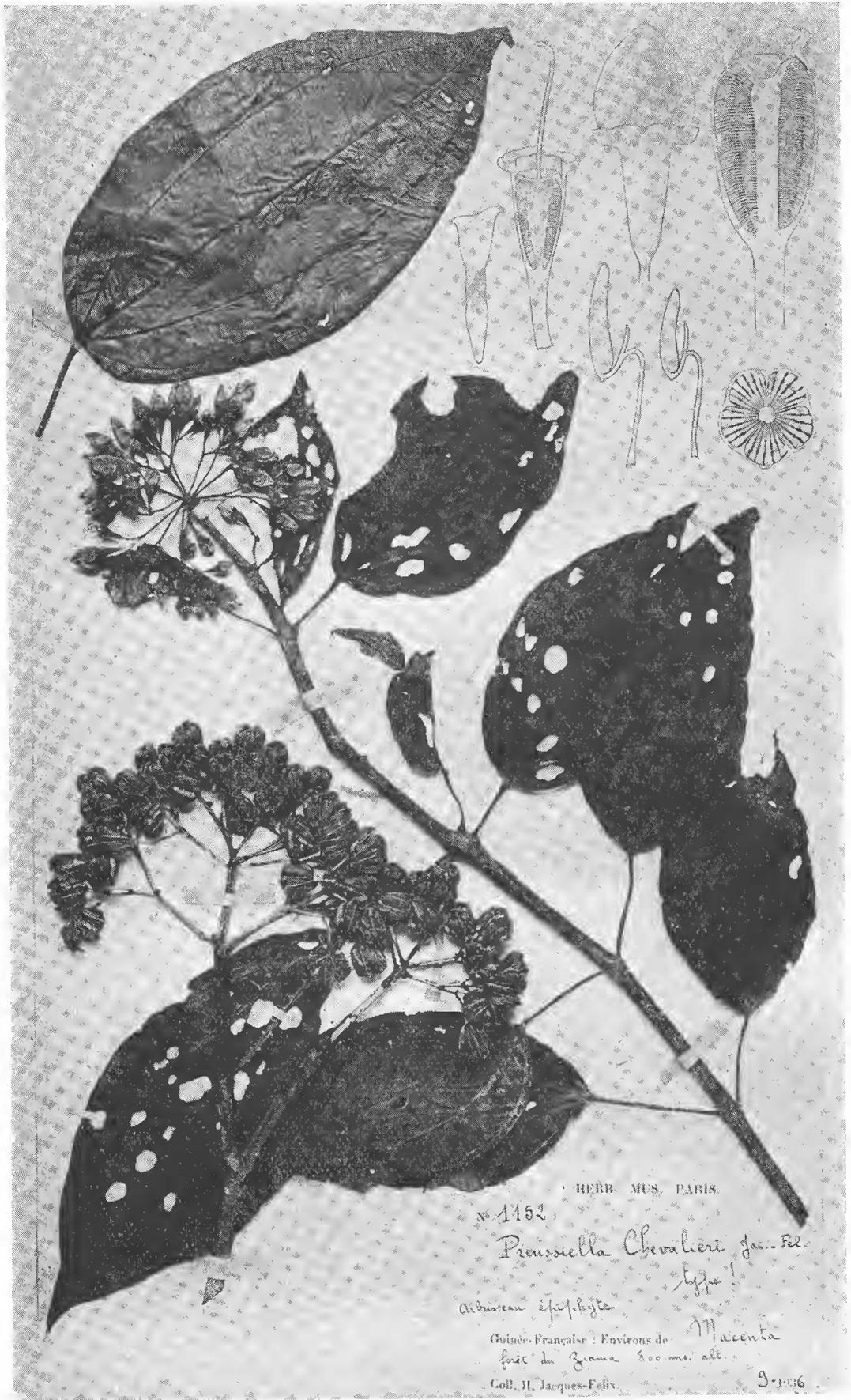


FIG. 6. — *Preussella Chevalieri* Jac.-Fel. : Habitus  $\times 0,5$  ; graine  $\times 8$  ; ovaire en coupe et style  $\times 2$  ; bouton  $\times 2$  ; fruit en coupe longitudinale et transversale  $\times 2$  ; étamines  $3 \times$ .

lobes du calice persistants mais réduits, couronne d'écaillés épigyne non accrescente restant incluse dans le tube du calice. Placentas axiles non stipités, graines nombreuses légèrement ascendantes, à membrane longuement prolongée aux deux extrémités.

Ce petit *Calvoa* qui a une allure de *Peperomia* n'a été observé qu'en une seule station.

**Preussiella Chevalieri** sp. nov.

*Affinis P. kamerunensis* Gilg sed densifloribus, tubo calycis angustissime oblongo, absentia coronae ovario differt.

*Arbuscula glabra epiphytica, foliis oppositis, petiolatis. Inflorescentia multifloribus. Flores in alabastro claviformes.*

*Arbuscula usque 0,80 cm. alta; petiolus 4-5 cm. longus; limbus 15-17 cm. longus, 7-9 cm. latus; pediculus 2-3 mm. longus; tubus calycis 7 mm. longus; petalum 12 × 8 mm.; anthera 3-3,5 mm. longa; filamenta staminum 5-6 mm. longa; appendix anticum staminum 1-1,4 mm.; stylus 10 mm. longus; capsula 11-13 × 6-7 mm.; semina 2,5 mm. longa.*

Guinée française : Macenta, forêt du Ziama, 800 m. alt. (JACQUES-FELIX, n° 1152). Côte d'Ivoire : Man, Mont Tonkoui, 1.000 m. alt. (JACQUES-FELIX, n° 1277). Floraison en septembre-octobre.

Arbrisseau épiphyte ou sur roc, glabre. Rameaux arrondis légèrement, dilatés aux nœuds. Feuilles à pétiole arrondi, légèrement canaliculé au-dessus; à limbe ovale elliptique, arrondi à la base; en coin et acuminé au sommet, cinq nervures ascendantes imprimées en dessus, saillantes en dessous, les deux marginales évanescentes avant le sommet. Inflorescence en cymes de 40-80 fleurs, à fleurs claviformes dans le bouton. Fleurs généralement 5-mère à pédicelle progressivement dilaté en tube du calice; à tube du calice oblong à limbe brusquement étalé au sommet en patellule 5-lobé, lobes courts triangulaires charnus terminés par un mucron dressé; à corolle rose, en coupe, pétales charnus vers l'onglet, dissymétriques. Etamines en nombre double des pétales légèrement inégales; anthères linéaires à prolongement du connectif recourbé parallèle à l'anthère et surmonté en avant par un éperon dressé, muni au dos d'un tubercule peu important. Ovaire 5-loges, adhérent, enfoncé dans le tube du calice, sommet concave; style presque droit, stigmate punctiforme. Capsule à 5 pans sommet cratéiforme surmonté par le limbe persistant; placentas non stipités portant des graines nombreuses sur 5-6 rangées par loge. Graines finement échinulées, prolongées d'une membrane en coin à la base, spatulée au sommet.

On peut observer parfois quelques fleurs 6-mère.

**Miconia africana** n. nom. = *Trigynia parviflora* Jac.-Fel.

Dans une note avec planche au *Bulletin du Muséum* de Paris (1936, p. 110) nous donnions, pour une Mélastomacée récoltée en Guinée espagnole par Guiral, la diagnose d'un genre nouveau. Nous faisons remarquer que cette plante se rapprochait de genres américains de *Miconiae*. Dominé par l'idée qu'aucun genre de Mélastomacées n'était commun aux deux continents nous avons classé notre plante dans les *Dissochaeteae* et en avons fait le genre *Trigynia*. En réalité notre plante est un *Miconia* certain qui se classerait dans la section *Amblyarrhena*. Nous ne pensons cependant pas qu'il s'agisse d'une espèce américaine et elle resterait valable. Nous avons dû modifier le nom spécifique, celui de *parviflora* ayant déjà été employé pour un *Miconia* par COGNIAUX (in MARTIUS, *Flora Brasiliensis*, t. 14, fas. 4, p. 249).

*Laboratoire d'Agronomie Coloniale du Muséum.*